

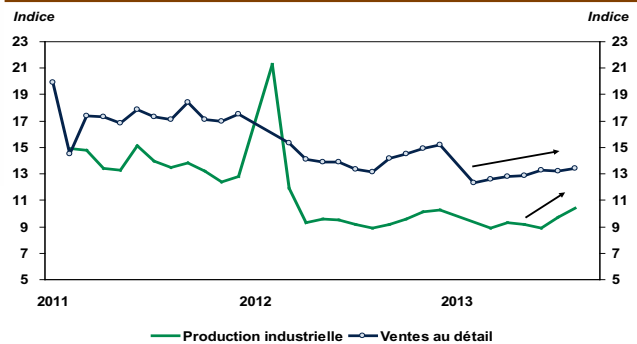
Au rythme des événements internationaux

Les principaux indices de prix des matières premières évoluent actuellement près des niveaux observés lors de la précédente publication de cette revue, soit à la fin du mois de juillet. Il ne faut cependant pas en conclure que les deux derniers mois ont été calmes.

La poussée des tensions au Moyen-Orient a fait bondir les cours pétroliers à la fin du mois d'août alors qu'une frappe des États-Unis contre la Syrie semblait imminente. Le conflit a toutefois été évité de justesse et les cours pétroliers ont rapidement pris une tendance baissière. La décision de la Réserve fédérale américaine à la mi-septembre de ne pas ralentir son troisième programme d'assouplissement quantitatif (*QE3*) a été favorable pour les prix des ressources, mais cette bonne nouvelle a rapidement été éclipsée par l'impasse politique à Washington qui a entraîné un *shutdown* du gouvernement américain au début du mois d'octobre.

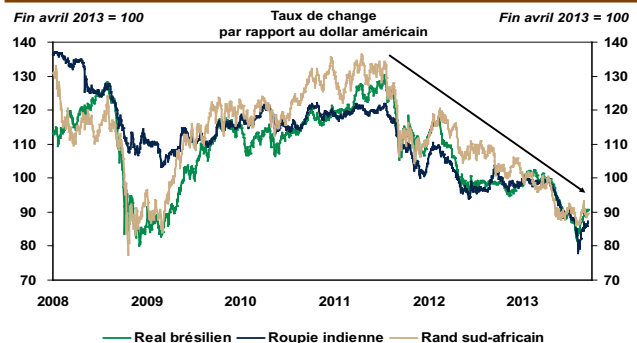
Au-delà de ces événements qui ont retenu beaucoup d'attention, c'est surtout la situation des pays émergents qui risque d'affecter durablement les prix des matières premières. Du côté positif, plusieurs statistiques économiques chinoises se sont améliorées dernièrement (graphique 1). La baisse marquée de plusieurs devises émergentes (graphique 2) pourrait cependant avoir des effets négatifs sur la demande de produits de base. Il faudra ainsi garder un œil vigilant sur l'évolution de la situation dans ces pays.

Graphique 1 – Quelques signes d'amélioration en Chine



Sources : National Bureau of Statistics of China et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – Plusieurs devises émergentes ont chuté au cours des derniers trimestres



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

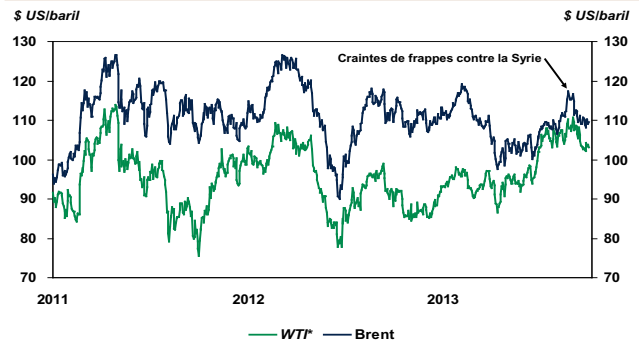
ÉNERGIE

Les tensions redescendent

PÉTROLE

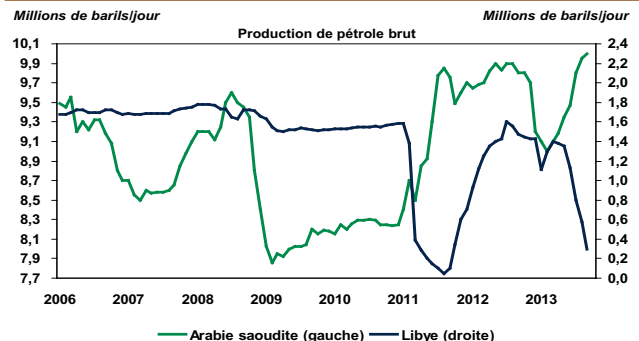
- La tendance haussière des cours pétroliers s'est poursuivie en août. Alors que l'attention des investisseurs s'est tournée vers les craintes d'une coupure de l'approvisionnement en provenance de l'Afrique et du Moyen-Orient, c'est le prix du Brent qui a le plus progressé contrairement à ce qui avait été observé au cours des mois précédents. Le prix du Brent a ainsi dépassé 117 \$ US le baril le 29 août pour la première fois depuis le mois de février (graphique 3).
- Le récent sommet du Brent a été atteint alors qu'une frappe contre la Syrie semblait inévitable. La Syrie n'est pas un producteur majeur de pétrole. Les liens très forts entre ce pays et l'Iran faisaient cependant craindre un embrasement de la situation au Moyen-Orient. La possibilité d'une fermeture du détroit D'Ormuz, vital pour l'approvisionnement mondial de brut, redevenait ainsi un risque sérieux. Même si la Syrie a retenu toute l'attention, une dégradation de la situation en Libye (graphique 4), où des conflits politiques et des grèves ont fait chuter la production d'environ un million de barils par jour (mbj), a aussi contribué à la poussée des prix du Brent. Certaines difficultés du côté de la production irakienne et nigérienne ont amplifié les inquiétudes.
- Les craintes du côté de la production ont cependant diminué significativement au cours des dernières semaines. Même si tout n'est pas réglé, les efforts diplomatiques entre la Russie et les États-Unis ont permis d'éviter des frappes contre la Syrie. Quelques signes d'apaisement entre les États-Unis et l'Iran sont même apparus récemment. Finalement, des négociations fructueuses devraient entraîner une remontée de la production libyenne. Cela, combiné aux inquiétudes liées au *shutdown* du gouvernement américain, a fait redescendre les cours pétroliers d'une dizaine de dollars par baril.
- Au-delà des inquiétudes liées à la situation instable dans certaines régions du globe, les perspectives demeurent favorables pour la production mondiale de pétrole. L'Arabie saoudite a de nouveau démontré son intention d'éviter un resserrement de l'offre mondiale du brut en augmentant sa production à un sommet de 32 ans. Plus fondamentalement, la poussée de la production nord-américaine de pétrole se poursuit, ce qui donne une importante marge de manœuvre au marché mondial de pétrole. Les plus récentes prévisions de l'Agence mondiale de l'énergie misent ainsi pour 2014 sur une hausse de 1,6 mbj de la production des pays non-membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole qui dépasserait amplement la croissance de 1,1 mbj de la demande mondiale (graphique 5). À moyen et long terme, l'intérêt grandissant de plusieurs pays pour le pétrole de schiste et une possible libéralisation de l'exploitation du pétrole au Mexique sont aussi encourageants.
- Du côté de la demande de pétrole, l'amélioration des statistiques économiques dans les pays avancés laisse entrevoir une accélération l'an prochain. La chute marquée de la

Graphique 3 – Prix du baril de pétrole



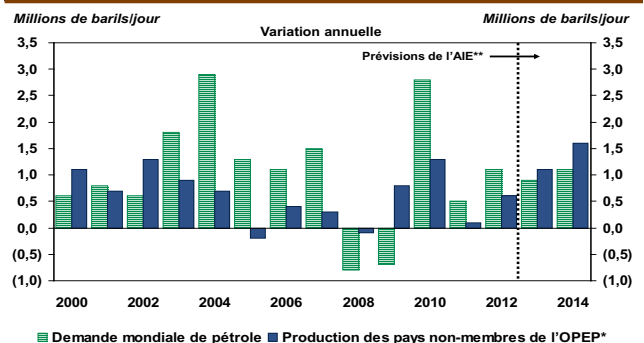
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – La production libyenne de pétrole a chuté, mais elle a été compensée par une hausse en Arabie saoudite



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – La production non-OPEP* devrait croître bien plus rapidement que la demande mondiale de pétrole en 2014



* Organisation des pays exportateurs de pétrole; ** Agence internationale de l'énergie.
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

valeur des devises des pays émergents représente cependant un risque sérieux alors que les prix du brut en devises locales atteignent des niveaux qui pourraient freiner l'accroissement de la demande (graphique 6). Dans plusieurs de ces pays, les prix du carburant sont subventionnés ce qui réduit l'impact direct sur les consommateurs. Les coûts de ces subventions peuvent toutefois rapidement devenir prohibitifs pour les gouvernements. Les gouvernements malaisien et indien ont ainsi procédé à des hausses significatives des prix réglementés des carburants au cours des derniers mois.

ESSENCE

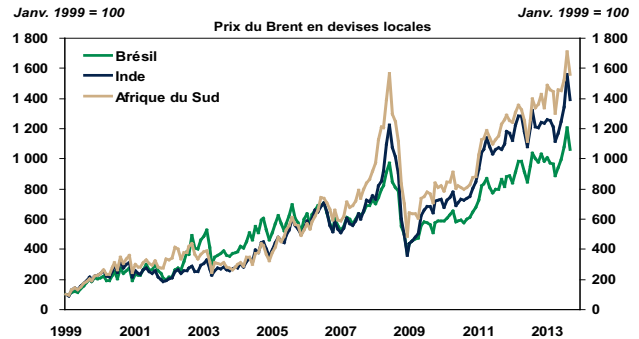
- Après avoir frôlé 3,70 \$ US le gallon à la fin juillet, le prix de l'essence régulier aux États-Unis a évolué à la baisse, malgré l'envolée des prix du brut en août, pour redescendre récemment aux environs de 3,40 \$ US le gallon (graphique 7). Cela reflète une réduction des marges des raffineurs alors que le *driving season* tirait à sa fin et que les stocks de produits pétroliers étaient élevés. On peut aussi demander si le maintien du prix de l'essence relativement faible ne reflète pas le fait que de plus en plus de raffineries ont accès à du pétrole vendu à escompte par rapport au pétrole Brent. Les prix de l'essence ont été plus volatils au Canada, mais une tendance baissière est aussi apparue au cours des dernières semaines.

GAZ NATUREL

- Le prix du gaz naturel est quelque peu remonté au début du mois de septembre avant de revenir aux environs de 3,60 \$ US par MMBTU (*Million British Thermal Unit*). On note cette année une forte baisse de la demande de gaz par les producteurs d'électricité (graphique 8), découlant d'un été relativement frais et d'un regain de popularité du charbon par rapport à l'an dernier où les prix du gaz étaient tombés à des niveaux qui le rendaient très attrayant. Les nouvelles règles américaines sur les normes d'émission de gaz carbonique pour les nouvelles centrales électriques laissent toutefois entrevoir que le gaz occupera une place grandissante dans la production d'électricité au cours des prochaines décennies alors que les standards semblent pratiquement impossibles à atteindre pour les centrales au charbon. Il faudra surveiller la publication des normes sur les centrales existantes en juin 2014 qui pourrait potentiellement avoir un effet à plus court terme sur la demande de gaz.

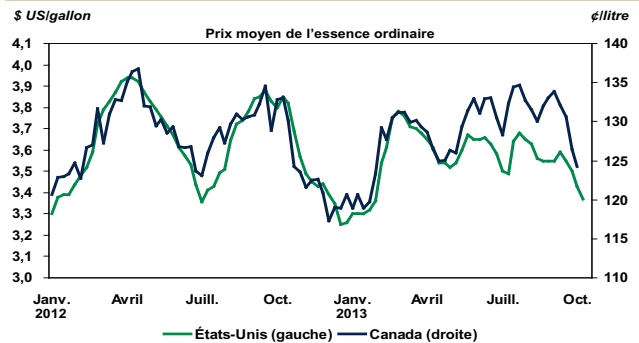
Prévisions : Les derniers mois ont montré que les tensions géopolitiques pouvaient encore gonfler temporairement les cours pétroliers. La révolution énergétique américaine donne cependant une grande marge de manœuvre au marché mondial du pétrole et, malgré une demande plus forte l'an prochain, le prix moyen du WTI devrait se situer légèrement en dessous de la barre de 100 \$ US le baril. Le prix nord-américain du gaz naturel devrait continuer de fluctuer aux environs de 4,00 \$ US pour plusieurs trimestres.

Graphique 6 – Le pétrole est actuellement très coûteux pour plusieurs pays émergents



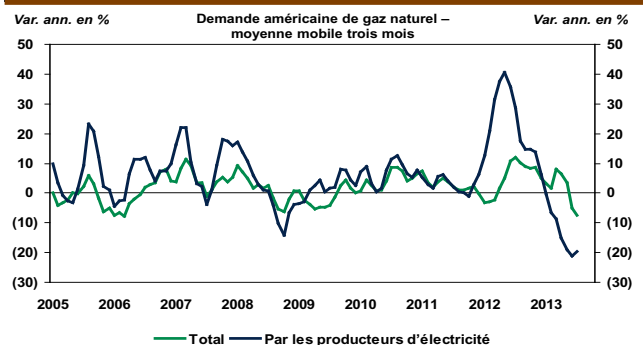
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Les prix de l'essence ont diminué au cours des dernières semaines



Sources : Datastream, ministère des Ressources naturelles du Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Contrairement à l'an dernier, les centrales électriques ont fortement diminué leur consommation de gaz cet été



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Les prix pourraient continuer de remonter graduellement

Après être descendu légèrement en dessous du niveau de 3 000 à la fin du mois de juillet, l'indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange (LME)* a remonté d'environ 5 % pour s'approcher de 3 120 (graphique 9). La hausse des prix a été assez généralisée puisqu'elle reflète surtout des signes encourageants en provenance de l'économie chinoise. La croissance annuelle de la production industrielle chinoise est ainsi récemment repassée au-dessus de 10 % et la tendance haussière des indices des directeurs d'achat du secteur manufacturier est encourageante pour les prochains trimestres. Des importations chinoises de métaux plus vigoureuses et une accélération de la production d'électricité envoient aussi des signaux positifs pour la demande de métaux. Malgré les hausses récentes, les prix des métaux de base demeurent relativement faibles alors que des craintes sont toujours présentes concernant les perspectives des économies émergentes, dont la Chine, et que de nouvelles crises politiques ont fait surface aux États-Unis et en Europe.

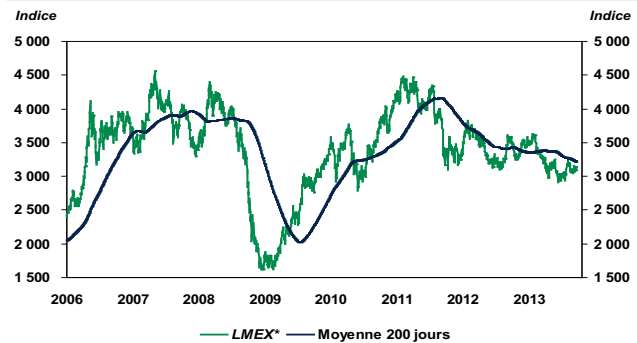
ALUMINIUM

- Le prix de l'aluminium est légèrement remonté au cours des derniers mois pour revenir aux environs de 1 800 \$ US la tonne. Le prix de ce métal reste cependant faible et il affiche un recul de plus de 10 % depuis le commencement de 2013 et de près de 15 % par rapport à la même période l'an dernier. Alors que tout indique que le marché mondial demeurera en situation de surplus, la question des énormes stocks d'aluminium (graphique 10) retient beaucoup l'attention. Le gouvernement américain poursuit ses enquêtes pour savoir si des géants financiers manipulent ces stocks aux dépens des consommateurs, et le *LME* propose de mettre en place de nouvelles règles pour pénaliser les entrepôts dont les délais de livraison sont trop élevés. La possibilité que les stocks préalablement mis de côté, surtout pour des raisons financières, reviennent sur le marché devrait contribuer à maintenir les prix de l'aluminium bas.

CUIVRE

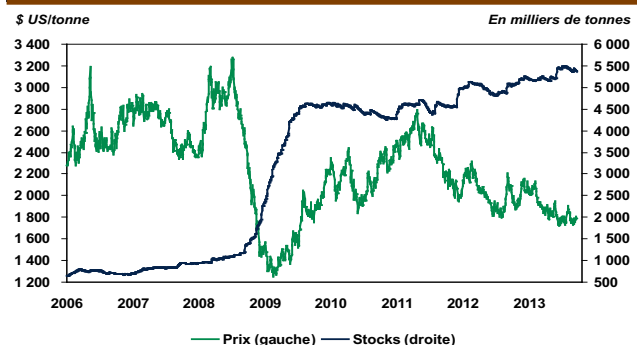
- Le prix du cuivre a progressé d'un peu plus de 5 % depuis la fin du mois de juillet pour revenir aux environs de 7 200 \$ US la tonne (graphique 11). Une bonne nouvelle pour le cuivre est, qu'après avoir bondi en première moitié de 2013, les stocks de cuivre recensés par le *LME* ont diminué de 20 % au cours des derniers mois. Cette baisse semble directement liée au retour en force des importations chinoises de cuivre dont la variation annuelle est revenue en territoire positif depuis juin. La faiblesse du dollar américain supporte aussi le prix du cuivre. Les développements positifs du côté de la production de cuivre, entre autres au Chili,

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels ont légèrement remonté



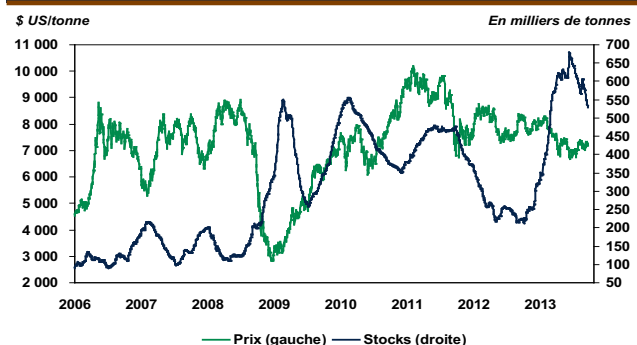
* Indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange*.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

limitent cependant le potentiel d'appréciation de ce métal. L'*International Copper Study Group* prévoit ainsi, qu'après trois années de stagnation, l'extraction minière de cuivre progressera de 6,5 % en 2013 et de 4,5 % en 2014 et que la production mondiale de cuivre raffiné croîtra plus rapidement que la demande.

NICKEL

- Après un rebond au début du mois d'août, le prix du nickel est rapidement redescendu en dessous de 14 000 \$ US la tonne. Il affiche un recul de 18 % depuis le commencement de 2013 et de près de 25 % par rapport à la même période l'an dernier. Malgré une demande chinoise assez forte, les stocks de nickel recensés par le *LME* ont encore progressé de plus de 10 % depuis la fin du mois de juillet (graphique 12). Rien n'indique la fin de cette tendance alors que la production mondiale de nickel devrait encore dépasser significativement la demande l'an prochain. Puisque de nombreux producteurs de nickel sont déficitaires au prix actuel, on s'attendrait à ce que des coupures de production viennent rééquilibrer le marché du nickel. Pour le moment, les annonces en ce sens demeurent toutefois rares.

ZINC

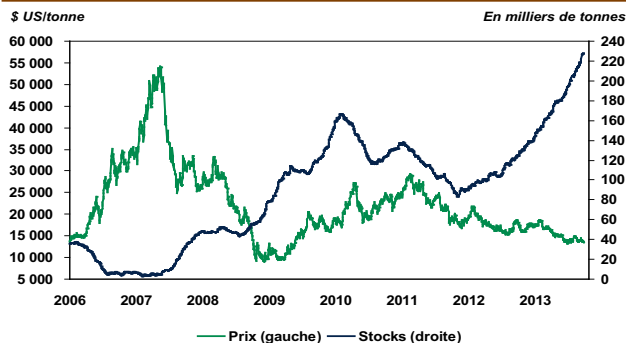
- Après avoir bondi à près de 2 000 \$ US la tonne à la mi-août, le prix du zinc s'est modéré. Il évolue présentement aux environs de 1 840 \$ US la tonne, ce qui représente tout de même un gain de 2 % depuis la fin du mois de juillet (graphique 13). Les stocks de zinc, qui diminuaient depuis la mi-juillet, ont récemment rebondi. La combinaison d'une forte croissance de la demande chinoise et de l'épuisement graduel d'importantes mines de zinc permet d'espérer une remontée des prix du zinc à moyen terme.

ACIER

- Les signes d'accélération de l'économie chinoise ont aussi profité au fer et à l'acier. Une forte demande chinoise a ainsi entraîné une remontée significative du prix du fer cet été, et le prix de l'acier recensé par le *LME* a plus que doublé depuis la mi-juillet pour remonter au-dessus de 200 \$ US la livre (graphique 14). La tendance haussière est aussi observable sur le marché nord-américain où d'importants producteurs d'acier ont annoncé des hausses de prix. Malgré le récent rebond, les prix de l'acier demeurent faibles alors que les problèmes de surcapacité de production restent importants.

Prévisions : L'accélération prévue de l'économie mondiale l'an prochain, alors que la croissance du PIB réel mondial devrait passer de 2,8 % en 2013 à 3,7 % en 2014, devrait être positive pour la demande et les prix des métaux industriels. Il ne faut cependant pas s'attendre à voir les prix retourner près des précédents sommets, les stocks élevés et les importantes capacités excédentaires de production laissent entrevoir que la demande supplémentaire pourrait être comblée sans créer de crainte de pénurie.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix de l'acier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Une autre prise contre l'or

Les poussées d'inquiétude des investisseurs et la décision de la Fed de poursuivre ses mesures quantitatives ont fait temporairement monter le prix de l'or au cours des derniers mois. Ces gains n'ont toutefois pas été durables et le prix du métal jaune demeure faible malgré un contexte qui devrait lui être favorable.

OR ET ARGENT

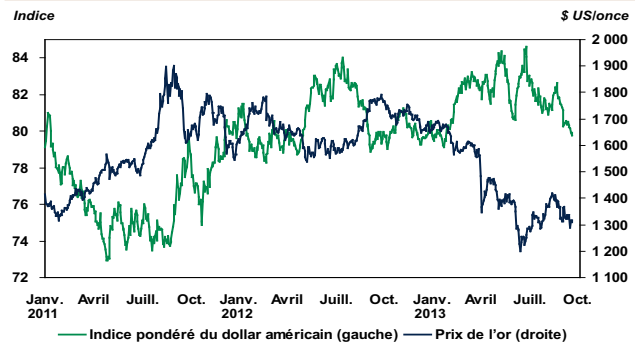
- Le prix de l'or a bondi à quelques reprises au cours des derniers mois alors que ses caractéristiques de valeur refuge ont attiré certains investisseurs inquiets d'un conflit avec la Syrie ou d'une impasse politique aux États-Unis. La décision de la Réserve fédérale américaine de ne pas réduire ses achats de titres a aussi fait bondir l'or de près de 100 \$ US l'once. Ces gains ont cependant tous été de courte durée et, malgré un dollar américain faible, l'or est redescendu près de 1 300 \$ US l'once (graphique 15). Il faut dire que la demande financière d'or demeure faible et que le gouvernement indien a mis en place de nouvelles mesures pour limiter les importations d'or. Le prix de l'argent reste aussi faible, évoluant de pair avec celui de l'or (graphique 16).

PLATINE ET PALLADIUM

- Les prix du platine et du palladium n'ont pas affiché de tendance claire au cours des derniers mois, demeurant près des niveaux observés à la fin juillet (graphique 17). Contrairement aux prix de l'or et de l'argent, les prix du platine et du palladium dépendent beaucoup de la demande industrielle, en particulier en provenance du secteur automobile. Les perspectives demeurent positives de ce côté, ce qui, combiné aux problèmes persistants dans les mines sud-africaines, permet d'espérer une hausse du prix de ces deux métaux au cours des prochains trimestres.

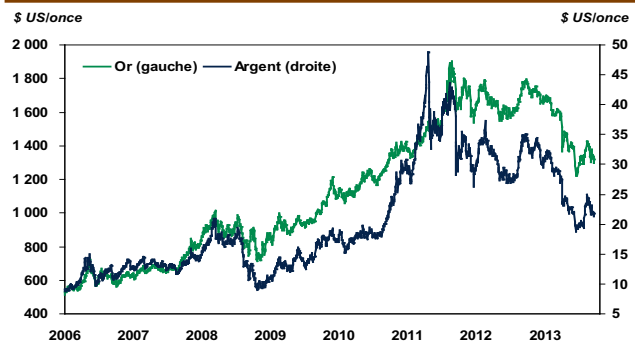
Prévisions : Le fait que le prix de l'or n'a pas plus progressé, malgré une poussée des risques politiques et économiques et un dollar américain très faible, semble confirmer que les beaux jours du métal jaune sont derrière nous. Le prix de l'or pourrait tout de même connaître un sursaut à court terme si les investisseurs commencent véritablement à craindre un défaut du gouvernement américain. Les perspectives à plus long terme ne semblent cependant pas favorables alors que la demande financière pour l'or demeurera faible et pourrait même diminuer l'an prochain puisque la Réserve fédérale devrait graduellement réduire ses interventions sur le marché. Les importants coûts de production des mines d'or et la demande des pays émergents limitent toutefois le potentiel de dépréciation de l'or. Après avoir atteint en moyenne 1 430 \$ US l'once cette année, le prix de l'or devrait se situer à 1 350 \$ US l'once en 2014.

Graphique 15 – La dernière fois que le billet vert était aussi faible, l'or était à plus de 1 650 \$ US l'once



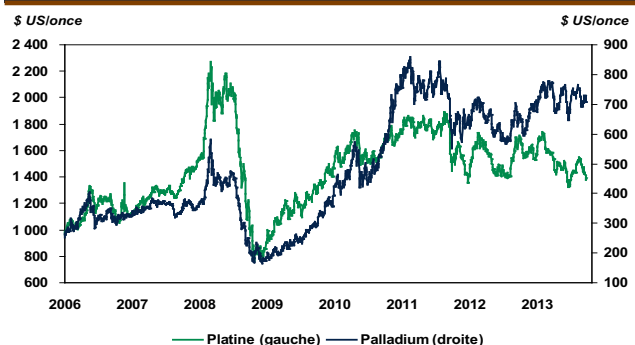
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'or et de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

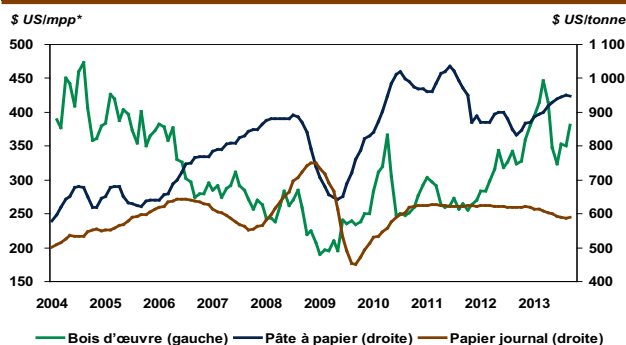
AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Un renversement total de situation pour le maïs

PRODUITS FORESTIERS

- Comme nous l'anticipions, le prix du bois d'œuvre a repris une tendance haussière au cours des derniers mois, passant d'environ 325 \$ US par millier de pieds-planche (mpp) au début juillet à plus de 380 \$ US/mpp récemment (graphique 18). Une question importante pour le bois d'œuvre est : quel sera l'effet de la hausse des taux hypothécaires sur la reprise de l'immobilier aux États-Unis? Jusqu'à maintenant, certaines statistiques immobilières demeurent fortes, mais d'autres, dont les mises en chantier, semblent s'essouffler. La récente décision de la Réserve fédérale américaine confirme cependant que les autorités monétaires feront tout pour éviter un resserrement dommageable des conditions financières. **Le prix du bois d'œuvre ne devrait pas monter beaucoup plus haut tant que les inquiétudes sur l'économie américaine n'auront pas diminué.** Les prix de la pâte et du papier journal sont demeurés très stables au cours des derniers mois.

Graphique 18 – Prix des produits forestiers

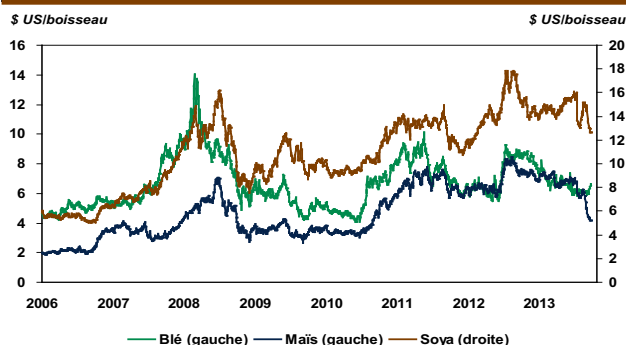


* Milliers de pieds-planche.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

DONNÉES AGRICOLES

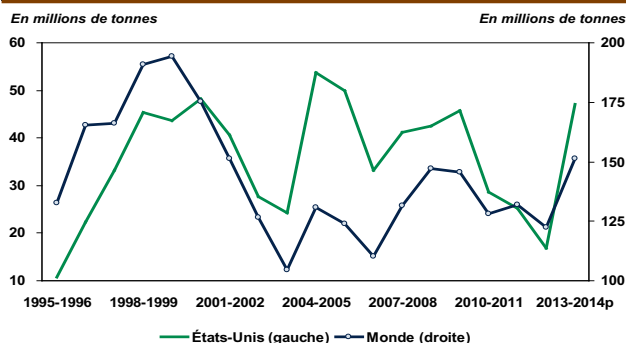
- La forte hausse des récoltes mondiales continue de peser sur le prix des céréales (graphique 19). Après une chute en première moitié d'année, le prix du blé a généralement évolué aux environs de 6 \$ US le boisseau depuis le mois de juillet. Une température moins favorable aux récoltes en Argentine a toutefois permis au prix du blé de remonter à plus de 6,50 \$ US le boisseau récemment, un niveau qui demeure tout de même environ 20 % en dessous de ceux observés à cette période l'an dernier.
- Après être demeuré relativement élevé au premier semestre de 2013, le prix du maïs s'est littéralement effondré depuis la fin juin, passant de 7,00 \$ US le boisseau à environ 4,20 \$ US le boisseau. Ce dur retour à la réalité n'est pas vraiment surprenant alors que la récolte catastrophique de 2012 a fait place à une récolte record qui devrait entraîner une hausse de 23,5 % des stocks mondiaux de maïs et de 180 % des stocks américains (graphique 20). Il faut dire, qu'en plus de stimuler la production, la poussée des prix du maïs l'an dernier a aussi fait baisser fortement la demande pour le maïs américain. Le plafonnement prévisible de la production d'éthanol risque de limiter la croissance de la demande de maïs au cours des prochaines années.
- Les conditions climatiques favorables aux récoltes pèsent aussi sur le prix du soya, malgré une demande relativement forte pour cette céréale. Le prix du soya a ainsi diminué de près de 20 % depuis la fin juin pour revenir aux environs de 12,50 \$ US le boisseau. **Rien n'annonce une forte remontée des prix des céréales, à moins que mère Nature ne revienne brouiller les cartes.**

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Les stocks de maïs connaîtront un important rebond, particulièrement aux États-Unis



p : prévisions
Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	7 octobre	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	521,5	-0,7	3,8	-4,2	-10,2	582,0	542,5	500,4	
Reuters/Jefferies CRB ¹	287,3	-2,0	2,4	-0,3	-6,6	309,1	291,9	275,6	
Dow Jones AIG ³	128,1	-2,0	2,0	-4,5	-13,3	148,8	135,1	123,7	
Banque du Canada	632,9	-5,5	-2,0	-5,3	-2,3	672,1	638,7	596,0	
Énergie									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	109,6	-5,9	2,3	4,6	-1,8	119,2	109,1	97,6	
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	103,1	-6,8	-0,0	11,1	14,7	110,6	95,8	84,5	
Essence (\$ US/gallon)	3,37	-5,2	-3,7	-7,6	-11,5	3,85	3,55	3,25	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	3,61	1,7	2,6	-9,3	10,7	4,38	3,62	3,08	
Métaux de base									
LMEX ⁶	3 120	0,9	6,4	-2,3	-12,6	3 614	3 252	2 911	
Aluminium (\$ US/tonne)	1 808	1,7	4,9	-2,3	-13,3	2 150	1 900	1 721	
Cuivre (\$ US/tonne)	7 217	1,2	6,4	-2,2	-13,0	8 295	7 500	6 638	
Nickel (\$ US/tonne)	13 881	-0,2	4,9	-12,6	-23,9	18 662	15 713	13 232	
Zinc (\$ US/tonne)	1 836	-1,0	1,5	-0,8	-10,1	2 185	1 916	1 784	
Acier (\$ US/tonne)	210,0	35,5	52,2	7,3	-39,7	355,8	218,5	99,3	
Métaux précieux									
Or (\$ US/onçe)	1 324	-4,5	9,0	-15,4	-25,8	1 785	1 515	1 215	
Argent (\$ US/onçe)	21,8	-5,6	12,7	-19,3	-37,5	34,9	26,6	18,6	
Platine (\$ US/onçe)	1 386	-7,5	4,4	-9,5	-19,0	1 736	1 531	1 317	
Palladium (\$ US/onçe)	697,0	-0,3	4,2	-3,2	4,5	774,0	707,5	593,0	
Autres matières premières									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	384,0	8,5	17,4	-14,9	20,4	451,0	372,9	316,0	
Pâte (\$ US/tonne)	948,4	-0,1	0,9	5,4	14,0	949,7	906,6	832,1	
Papier (\$ US/tonne)	590,0	0,2	-0,4	-2,8	-4,7	620,5	605,8	588,0	
Blé (\$ US/boisseau)	6,65	7,8	12,0	-8,4	-21,4	8,84	7,04	5,87	
Maïs (\$ US/boisseau)	4,19	-23,3	-37,5	-35,0	-43,8	7,69	6,73	4,19	
Soya (\$ US/boisseau)	12,65	-15,5	-19,9	-8,4	-17,8	16,10	14,60	12,65	

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2011	2012	2013p	2014p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	95	94	Cible : 98 (fourchette : 95 à 101)	Cible : 97 (fourchette : 90 à 104)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,99	2,76	Cible : 3,70 (fourchette : 3,55 à 3,80)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 4,75)
Or (\$ US/onçe)	1 572	1 669	Cible : 1 430 (fourchette : 1 400 à 1 460)	Cible : 1 350 (fourchette : 1 100 à 1 600)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 927	3 416	Cible : 3 200 (fourchette : 3 100 à 3 300)	Cible : 3 600 (fourchette : 3 200 à 4 000)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques